

## Val-de-Marne

### Social

# Comment 203 jeunes en difficulté ont repris pied

«Grâce à Road 94, j'ai pu me loger, m'inscrire à la fac et prendre des cours d'anglais. » Sarah, 22 ans, fait partie des 203 jeunes en difficulté sociale, financière ou familiale qui ont bénéficié de l'accompagnement vers l'autonomie de ce projet. La Direction de la protection de l'enfance et de la jeunesse a dressé un bilan positif hier de cette expérimentation. Mis en place depuis octobre 2010, Road 94 vient avant tout en aide à des jeunes suivis par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ou la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). « Nous avons mutualisé nos moyens pour nous adapter à leurs besoins », explique la chef du projet, financé par le conseil général et l'Etat, Christine Buisson. « Nous avons également testé de nouveaux outils comme le parrainage, avec l'association Parrains par

mille et le Comité français de protection de l'enfance (CFPE), ou la mise en place d'allocations », précise-t-elle. Sarah vit seule depuis qu'elle a 18 ans. Etudiante à l'université de Créteil en commerce international, elle a bénéficié de ces allocations. « Grâce aux 450 € d'aide que j'avais chaque mois, je me suis payé des cours d'anglais qui m'ont permis de terminer ma deuxième année de licence avec une mention bien », se réjouit-elle à la sortie de son travail à la Banque de France, où elle a été embauchée pour l'été. Cheikh, 21 ans, a quant à lui été accompagné par une marraine de l'association Parrains par mille. « Comme je ne peux pas compter sur ma famille, j'ai besoin de quelqu'un pour me confier de temps en temps », confesse-t-il. Quant à Mathieu, 21 ans, qui n'a pas d'interlocuteur masculin dans sa famille, il a un parrain avec

qui il discute de « choses qu'on ne peut pas partager avec une femme ». La coordinatrice des parrainages de l'association, Sabrina Zeghoudi, regrette que le milieu éducatif ne fasse pas plus appel à cette méthode : « L'accompagnement des associations s'arrête à 21 ans, alors qu'un parrain peut être un fil rouge beaucoup plus longtemps. Une stabilité importante pour des gamins habitués aux ruptures sociales. »

**angel herrero lucas**